



Rien à voir avec une visite présidentielle : en matière de sécurité, le dispositif était bien moins visible... mais tout aussi efficace. Ainsi, lorsqu'un homme a voulu couper la route du candidat avec un tee-shirt injurieux, il a été vivement éloigné. Nicolas Sarkozy s'est ensuite rendu à la "Pêcherie d'Armorique" (ici, avec Bernard Accoyer et Jean-Claude Carle). Photos DUMORTIER/FALCO

WWW.SAINTGERVAIS.COM



23/04/2010

à l'Elysée dans la capitale haut-savoiarde. Dans une joyeuse cohue, il a longuement profité du bain de foule, avant son 1<sup>er</sup> meeting

## Sarkozy remet sa tenue de campagne

À la fromagerie Chabert de Vallières : un slalom entre les cuves et devant les meules

Charlotte sur la tête et blouse en film plastique sur le dos, une horde de journalistes (au moins une centaine) attend Nicolas Sarkozy sur l'esplanade de la fromagerie Chabert. À 16h28, le voilà enfin, accueilli par des Haut-Savoisards venus, pour la plupart, en famille. Quelques échanges rapides et le voilà déjà en train de slalomer entre les cuves de lactosérum bouillonnant à 53 degrés. Une caméra est sur le point de tourner de l'œil. La touffeur brouille les estomacs et les objectifs. Nicolas Sarkozy semble aussi frais qu'à midi. Un bref salut aux journalistes, ponctué par un moqueur : « cette tenue vous va à ravir... ». Et le voilà qui lance : « Surtout vous monsieur » en visant un journaliste visiblement familier des virées présidentielles. Humeur badine mais toute-fois concentrée lorsqu'il a fallu

s'informer sur les processus de fabrication de l'emmental savoyard. Ces dames du service "qualité" le saluent derrière un comptoir. « Rejoignez-moi » leur dit-il. Ce qu'elles font sans complexe et en courant. Elles n'atteindront pas le candidat harponné par le patron de l'entreprise, Gérard Chabert qui lui explique le mystère du "réveil des bactéries". Intrigué, le président demande pourquoi il faut « donc tourner régulièrement ces meules ».

À peine a-t-il le temps d'entendre la réponse qu'il faut déjà se plier au rituel de la dégustation. À 17h10, l'heure du départ sonne.

Pour du "lourd" cette fois un premier meeting de campagne, c'est presque aussi délicat à aborder qu'une timposante meule... de plus de 200 kilos.



La visite s'est effectuée avec la famille Chabert, au pas de course. Nicolas Sarkozy a demandé d'où provenaient les machines de production. « De Montréal-la-Croix » lui ont répondu les industriels. Photo DL/Greg YETCHMENIYA

### LES ÉCHOS DE LA JOURNÉE

« Si quelqu'un peut prévenir Carl

■ Il en faut du temps, pour traverser Annecy, quand les rues sont envahies de militants... et journalistes. « Ce que je sais, c'est que je vais en retard ce soir, a plaisanté Nicolas Sarkozy de son déjeuner. Si quelqu'un peut prévenir Car

« Pas une campagne municipale :

■ Alors qu'il s'arrêta dans de nombreuses boutiques de la rue Grenette puis du vieux Annecy, le président interpellé par une commerçante : « Nous aussi travaille », sous-entendu : passez-nous voir. La Sarkozy, tout sourire, s'est fendu d'un « Je ne suis en campagne municipale, je ne peux pas faire commerces ».

« J'ai le droit de ne pas répondre »

■ Silence gêné du chef de l'État et de son entourage quand une journaliste de Médiapart l'a interrogé sur la boucherie Veyrat, sur la mise en œuvre d'Eric Woerth. « Je n'ai pas envie de parler de suis pas là pour ça. J'ai le droit de ne pas répondre sommes en démocratie non ? »

« Fossoyeur de la culture ! »

■ Les détracteurs affichés de Nicolas Sarkozy



La visite s'est déroulée dans une ambiance très détendue, en compagnie notamment des parlementaires de Haute-Savoie (ici, Bernard Accoyer, Lionel Tardy et Jean-Claude Carle). À Vallières, le candidat a entre autre été rejoint par le président du Conseil général, Christian Morlet et par le maire de Rumilly, Pierre Béchet. Toute la journée, badauds, militants et journalistes se sont poussés du coude pour réaliser photos et vidéos. Photo DL/Maxime FALCO et Greg YETCHMENIYA

# FRANCE-MONDE



LA VISITE EN IMAGES. Dès son arrivée à Annecy, Nicolas Sarkozy a pris un bain de foule dans les rues de la vieille ville avant de faire étape dans plusieurs commerces, sélectionnés à l'avance ou parfois choisis à l'improviste. A chaque halte, le président candidat serre des mains, déguâte et interroge les commerçants. Photos RL/Noémi FALCO

Présidentielle 2012

Le président sortant a lancé sa campagne hier en Haute-Savoie.

## Bain de foule et premier meeting

Près de 200 journalistes, plusieurs centaines de militants dans la vieille ville, 3 000 personnes dans la salle de l'Arcadium... Annecy a accueilli hier le premier déplacement de campagne du candidat Sarkozy. La visite, heure par heure.

### 12 h 10 : arrivée de la voiture de Nicolas Sarkozy à Annecy

La Peugeot 508 de location, forcément payée sur les deniers de campagne, stoppe derrière l'église Saint-François, à proximité de la mairie, et le candidat commence à serrer les premières mains. Les journalistes et les sympathisants mêlés se jettent sur lui. Les services de sécurité ont bien du mal à assurer la protection du président.

### 12 h 15 : l'accueil du maire d'Annecy

Il est bref. Il faut dire que Jean-Luc Rigaut (Nouveau Centre) a annoncé qu'il soutiendrait François Bayrou (MoDem). Le maire serre néanmoins la main du président en lui souhaitant "bonne chance pour le scrutin".

### 12 h 30 : bain de foule en pays conquis

Dans un département où 31 conseillers généraux sur 34 composent la majorité de droite au conseil général, où huit parlementaires (dont sept UMP) sont à droite, le candidat un peu rouillé, comme un diesel en train de chauffer, dégoûte rapidement ses vieilles habitudes mêlant bain de foule et visites répé-

tées chez les commerçants. Sous formes d'identiques saynètes: "Et vous vendez bien? C'est du beau travail que vous faites. Je vous souhaite bon courage".

### 13 h 15 : petite provocation, pas de réaction

Arpentant la mince rue Jean-Jacques-Rousseau, dans la vieille ville d'Annecy, Nicolas Sarkozy entend hurler: "Que la culture crève à cause de vous, ça ne vous gêne pas?" L'homme est écarté. Le président ne bronche pas.

Quelques minutes plus tôt, un homme arborant volontairement un tee-shirt "Casse-toi pauvre con" avait été "maîtrisé" par la police.

### 13 h 40 : repas puis rencontre avec des chefs d'entreprises

Après avoir partagé une fondue savoyarde avec le président de l'Assemblée nationale, Bernard Accoyer, l'ancien sportif Antoine Dénériaz et des chefs d'entreprises, Nicolas Sarkozy prend le café, à bâtons rompus, avec des membres de la Confédération des petites entreprises du département de la Haute-Savoie, dans un bar voisin.



Profitant du passage au-dessus du Thiou, Nicolas Sarkozy, dans son exercice préféré, s'est prêté au jeu de la photo carte postale alors qu'il allait à la rencontre, presque un à un, des commerçants de la vieille ville d'Annecy. Photo RL/Noémi FALCO

### 16 h 30 : de l'emmental chez Chabert

Au pas de course, Nicolas Sarkozy se rend dans la fromagerie Chabert, à Vallières près de Rumilly. Il sait tout désormais du processus de fabrication d'un fromage (l'emmental) qu'il a goûté à plusieurs reprises.

Une visite marquée par de nombreux échanges avec le personnel, notamment

autour des normes de qualité.

Il s'entretient également avec des agriculteurs producteurs de lait. "Ils travaillent 364 jours par an", a précisé le patron de l'entreprise, Gérard Chabert.

### 18 h 30 : en meeting dans une salle comble

Devant 3 000 personnes réunies dans la salle de l'Ar-

cadium, alors que certaines restent dehors, Nicolas Sarkozy se livre à son exercice favori: convaincre.

Un discours de 35 minutes, fort de grands gestes, où il défend son bilan, attaque sans le nommer son adversaire socialiste tout en livrant des éléments de ce qui fera son programme: accélérer les réformes, promouvoir la valeur travail, user du réfé-

### 19 h 30 : réactions et analyses

Le sentiment de cette militante convaincue que "la tortue Sarkozy battra le lièvre Hollande" est globalement partagé par une salle gagnée d'avance.

Sauf cette dame fustigeant "le manque de social".

Colette LANIER et Pierre-Eric BUNDI

### RÉACTIONS

■ Pour Dominique de Villepin, candidat de République solidaire, Nicolas Sarkozy est "parti du mauvais pied". "Ce que nous avons vu, c'est un président qui se résigne à rester à son poste".

■ Le directeur de campagne de François Hollande, Pierre Moscovici, a estimé que Nicolas Sarkozy avait tenté de "valoriser un bilan qui n'est pas vendable", ajoutant: "Nicolas Sarkozy joue sur une amnésie générale, il voudrait que les Français ne se souviennent pas qu'il est président depuis cinq ans".

■ L'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin a trouvé que Nicolas Sarkozy était apparu "plus grave" qu'il y a cinq ans lors de sa déclaration de candidature, se situant "dans une éthique de responsabilité" et non plus dans "une éthique de conviction" comme en 2007.

■ Le candidat du Nouveau Parti anti-capitaliste, Philippe Poutou, a estimé qu'il fallait "dégager toute l'équipe" en place à l'Élysée, et "jeter le capitaine par-dessus bord".

■ Ségolène Royal (PS) a trouvé Nicolas Sarkozy "artificiel" lors de sa déclaration de candidature où, selon elle, "chaque mot, chaque phrase" de son ex-rival étaient "le contraire de ce qu'il a fait et de ce qu'il a incarné depuis cinq ans".

■ Le ministre de l'Enseignement supérieur Laurent Wauquiez a souhaité hier que la déclaration de candidature de Nicolas Sarkozy sonne "l'heure de vérité" en obligeant notamment les socialistes à "sortir de l'esquive".

## FRANCE-MONDE



Dans notre sondage, l'écart avec son rival socialiste commence à se réduire. Bayrou et Le Pen sont, quant à eux, distancés

# à Annecy pour le candidat Sarkozy